

Après deux ans de ralentissement, le nombre d'établissements commerciaux et d'artisanat de service a progressé de manière significative en 2006 dans le Finistère. A l'inverse, on observe un fléchissement du commerce alimentaire et de l'équipement de la personne. Les commerces doivent aussi s'adapter aux nouvelles habitudes d'achats liées aux évolutions technologiques.



Commerce et artisanat de service

En 2006, comme l'année passée, l'activité dans le commerce de détail et l'artisanat de service a tourné au ralenti. La commission des comptes commerciaux de la nation (Insee) indique que seuls le commerce de gros et le commerce de détail non alimentaire ont légèrement progressé (plus de 5 % d'indice de chiffre d'affaires sur les trois premiers trimestres 2006), tandis que l'alimentaire est resté stable.

Pour l'Insee, l'année a été caractérisée par la baisse des prix des produits de grande consommation grâce à la réforme de la loi Galland entrée en application le 1^{er} janvier. En effet cette loi, complétée et intégrée à la loi Dutreil du 2 août 2005 en faveur des PME, a pour objectif de freiner l'inflation des prix des produits de consommation courante liée à la possibilité donnée aux grandes surfaces de répercuter sur les prix les avantages financiers reçus de leurs fournisseurs (marges arrières) à hauteur de 20 % en 2006 et 15 % en 2007. Cette réforme a

permis de baisser l'inflation de 2,25 points pour les produits de marque en 2006, ce qui a entraîné la diminution de l'indicateur global d'évolution des prix.

Augmentation du nombre de commerces

Bien que le contexte national soit morose, le nombre d'établissements commerciaux finistériens a progressé et même rattrapé le léger fléchissement de 2005 (- 30 commerces). En effet, le solde à la fin 2006 fait état de 60 commerces de détail supplémentaires. Le département en compte ainsi 6 938 (cf. tableau 1), soit 29 % du total breton. Il se situe au 2^e rang après l'Ille-et-Vilaine (7 132 commerces de détail) mais au 1^{er} rang rapporté à sa population (8 commerces pour 1000 habitants).

La progression 2006 est portée par trois secteurs d'activité commerciale : autres commerces⁶ (+ 45 établissements), hygiène et santé⁵ (+ 27 commerces) et commerces

généralistes¹ (+ 14). A l'inverse, le solde équipement de la maison³ affiche un seul commerce supplémentaire, l'alimentaire perd 7 établissements (- 71 commerces depuis 2000), et l'équipement de la personne⁴ compte 20 commerces de moins.

En proportion, ces différents secteurs n'ont pas connu de gros changements depuis 2000. Ce sont les autres commerces qui comptent le plus grand nombre d'établissements sur le Finistère (25,2 %). Ce chiffre a augmenté d'un point depuis 2000. Autre poids lourd en progression, les magasins du secteur hygiène/santé (18,9 % du total) ont également pris un point sur cette période. Deux secteurs ont perdu des magasins. D'abord l'alimentation (20,8 % contre 22 % en 2000), ensuite l'équipement de la personne (15,7 % contre 16,4 %). Les deux autres catégories se maintiennent durant cette période (6,2 % pour les généralistes en 2006 et 13,1 % pour l'équipement de la maison).

Pour la grande distribution, après une croissance modeste du nombre d'établissements entre 2004 et 2005 (+ 4), l'année 2006 a renoué avec une progression plus forte (+ 40 commerces) (Cf. tableau 2).

Cette croissance a touché les grandes et moyennes surfaces spécialisées (+ 53 et + 29 388 m²), pendant que, sur cette même période, les grandes surfaces généralistes perdaient 13 établissements. Bien que l'augmentation du nombre de m² des grandes surfaces soit moins importante qu'en 2005 (+ 32 884 m² contre + 47 719 m²), la surface globale de celles-ci dépasse le chiffre symbolique du million de m² en 2006 (1,03 million).

Progression de l'artisanat de service

Le nombre d'établissements dans l'artisanat de service renoue avec la croissance depuis deux ans (77 établissements) et atteint 3603 établissements en 2006. En effet, après une baisse entre 2001 et 2002 (- 46 entreprises) et une période de stagnation durant deux ans (2003 et 2004), ce secteur avait déjà gagné des entreprises en 2005 (+ 29).

Quelques secteurs d'activités soutiennent cette croissance (cf. tableau 3). Ainsi, le secteur Réparation de matériel informatique, qui s'est développé parallèlement à l'équipement en informatique des foyers finistériens, a gagné 63 entreprises sur ces six dernières années (+ 185 % en taux de croissance). Les établissements de nettoyage de locaux et ceux des Soins de beauté ont bien progressé également passant respectivement, au cours de cette période, de 72 à 122 et de 141 à 192. Inversement, dans le même temps, certains secteurs ont perdu nombre de leurs entre-

Tableau 1 - Etablissements commerciaux finistériens au 31 décembre 2004, 2005 et 2006.

Secteurs	2004	2005	2006 (p)	Variation 2005/2006 (en nbre)	Variation 2005/2006 (en %)
Généralistes (1)	419	416	430	+ 14	+ 3,4 %
Alimentaires (2)	1 466	1 451	1 444	- 7	- 0,5 %
Equipement de la maison (3)	916	907	908	+ 1	+ 0,1 %
Equipement de la personne (4)	1 116	1 111	1 091	- 20	- 1,8 %
Hygiène / Santé (5)	1 289	1 287	1 314	+ 27	+ 2,1 %
Autres commerces (6)	1 702	1 706	1 751	+ 45	+ 2,6 %
TOTAL	6 908	6 878	6 938	+ 60	+ 0,9 %

Source : Fichiers des CCI du Finistère - Champ observatoire régional du commerce (ORC). (p) données provisoires

► **Tableau 2 - Etablissements de 300 m² et plus au 31 décembre 2006 et évolution depuis 2005.**

	Situation au 31/12/2006		Evolution 2005 / 2006			
	En nombre	Surface déclarée m ²	En nombre	En %	Surface en m ²	En %
Grandes surfaces généralistes (1)	196	328 408	- 13	- 6,2 %	+ 3 496	+ 1,1 %
Grandes et moyennes surfaces spécialisées :	716	701 963	+ 53	+ 8,0 %	+ 29 388	+ 4,4 %
dont équipement de la personne (4)	99	74 383	+ 6	+ 6,5 %	+ 4 114	+ 5,9 %
dont équipement de la maison (3)	364	430 641	+ 9	+ 2,5 %	+ 6 875	+ 1,6 %
dont culture-loisirs (6)	103	100 429	+ 8	+ 8,4 %	+ 5 294	+ 5,6 %
TOTAL	912	1 030 371	+ 40	+ 4,6 %	+ 32 884	+ 3,3 %

Source : Fichiers des CCI du Finistère – Champ observatoire régional du commerce (ORC). Données provisoires

► **Tableau 3 - Activités de l'artisanat de service ayant connu les plus fortes variations entre 2001 et 2006.**

Entreprises d'artisanat de service	2001	2006	Variation en nombre	Variation en %
Réparation de matériel informatique	34	97	+ 63	+ 185 %
Nettoyage de locaux	72	122	+ 50	+ 69 %
Soins et beauté	141	192	+ 51	+ 36 %
Laverie, blanchisserie	28	37	+ 9	+ 32 %
Contrôle technique auto	50	62	+ 12	+ 24 %
Toiletage animaux compagnie	61	73	+ 12	+ 20 %
Réparation auto : diesel	65	38	- 27	- 42 %
Studio de photographie	70	51	- 19	- 27 %
Pressing	38	30	- 8	- 21 %
Réparation articles élec. à usage domestique	86	68	- 18	- 21 %
Réparation automobile, entretien courant	170	138	- 32	- 19 %
Réparation montres, horloges, bijoux	66	55	- 11	- 17 %

Source : Observatoire des métiers de la chambre de métiers et de l'artisanat du Finistère

► **Tableau 4 - Part des achats en ligne sur l'ensemble des achats dans le Finistère en 2005.**

Produits	Part achats
Matériel informatique	7,3 %
TV / Radio / Hi fi / Photo	4,8 %
CD / DVD / Disques	4,4 %
Papeterie / Consommables informatiques	2,9 %
Livres	1,8 %
Articles de sport	1,4 %
Vêtements et chaussures de sport	1,3 %
Puériculture, layette	1,0 %
Jeux / Jouets	1,0 %

Source : Observatoire économique du commerce et de la consommation – CCI 29 – Enquête 2005

prises. Ainsi les garages automobiles ont souffert (- 59 établissements en cumulant les secteurs de la réparation et de l'entretien). Les studios de photographie (- 19 établissements), ainsi que les établissements de réparation des articles électriques (perte de 32 entreprises) ont également été touchés, notamment à cause de la baisse des prix du matériel électrique et électronique.

Explosion du e-commerce

Phénomène en grande croissance depuis les années 2000, le commerce électronique, qui recouvre la vente ou l'achat de biens (ou de services) sur Internet, est un mode de consommation qui concerne tous les territoires français, dont le Finistère. Grâce à la démocratisation de l'utilisation d'Internet et à la généralisation du haut débit, le commerce électronique touche une clientèle de plus en plus large et confiante. En 2006, la

France comptait 17,6 M d'acheteurs en ligne (chiffre en augmentation d'environ 30 % par an), pour un marché de 12 Mds d'euros.

Au 4^e trimestre 2006, 44,3 % des foyers français sont connectés à Internet et 62 % des internautes sont des acheteurs en ligne. Le nombre de sites marchands français atteint les 17 500 en 2006. Ce chiffre a triplé sur les trois dernières années (6 000 nouveaux sites en 2006, principalement orientés sur les secteurs mode et beauté et vie pratique). Les 15 premiers sites de e-commerce français ont vu leur nombre de visiteurs augmenter de 22 % entre les 4^e trimestres 2005 et 2006.

Selon le pôle de recherche breton Marsouin, la Bretagne en 2006 a connu une progression plus rapide des connexions Internet grâce à la propagation de l'accès à l'ADSL. L'environnement général (département - taille de commune de résidence ou de l'unité urbaine) ne représenterait pas un facteur déterminant en matière d'équipement informatique ou en accès internet. En 2006 près de 56 % des foyers sont équipés d'un ordinateur et 47 % ont l'accès Internet (39 % en 2004). Le Finistère compte 48 % de foyers connectés, à égalité avec le Morbihan et à un point derrière l'Ille-et-Vilaine. Seules les Côtes d'Armor sont en retrait (40 % de connectés). Le Finistère arrive en tête des foyers équipés d'accès haut débit (41 %) devant l'Ille-et-Vilaine et le Morbihan (40 %) et loin devant les Côtes d'Armor (32 %).

Les résultats de la dernière enquête relative aux habitudes d'achats des ménages finistériens pour l'Observatoire économique du commerce et de la consommation CCI 29, illustrent le phénomène de l'achat électronique sur le Finistère (cf. tableau 4).

En 2005, les dépenses en ligne des ménages finistériens, hors vente par correspondance auprès de distributeurs "classiques" via Internet, ont été d'environ 24 M€. En comparaison, cela représente l'équivalent des dépenses de l'année dans les commerces des centres-villes de Douarnenez ou de Plabennec. On peut raisonnablement penser que la dématérialisation de l'acte d'achat va continuer à progresser et capter des parts de marché au détriment du commerce traditionnel. A moins que ce dernier ne choisisse également d'utiliser Internet pour surfer sur ce nouveau mode de commercialisation ■

- 1 - Hypermarchés, supermarchés, hard discount, etc.
- 2 - Boulangerie, pâtisserie, boucherie, charcuterie, etc.
- 3 - Meubles, décoration, bricolage, jardinage, blanc brun, etc.
- 4 - Habillement, chaussures, etc.
- 5 - Coiffure, esthétique, parfumerie, etc.
- 6 - Sport et loisirs, disquaires, librairie, etc.